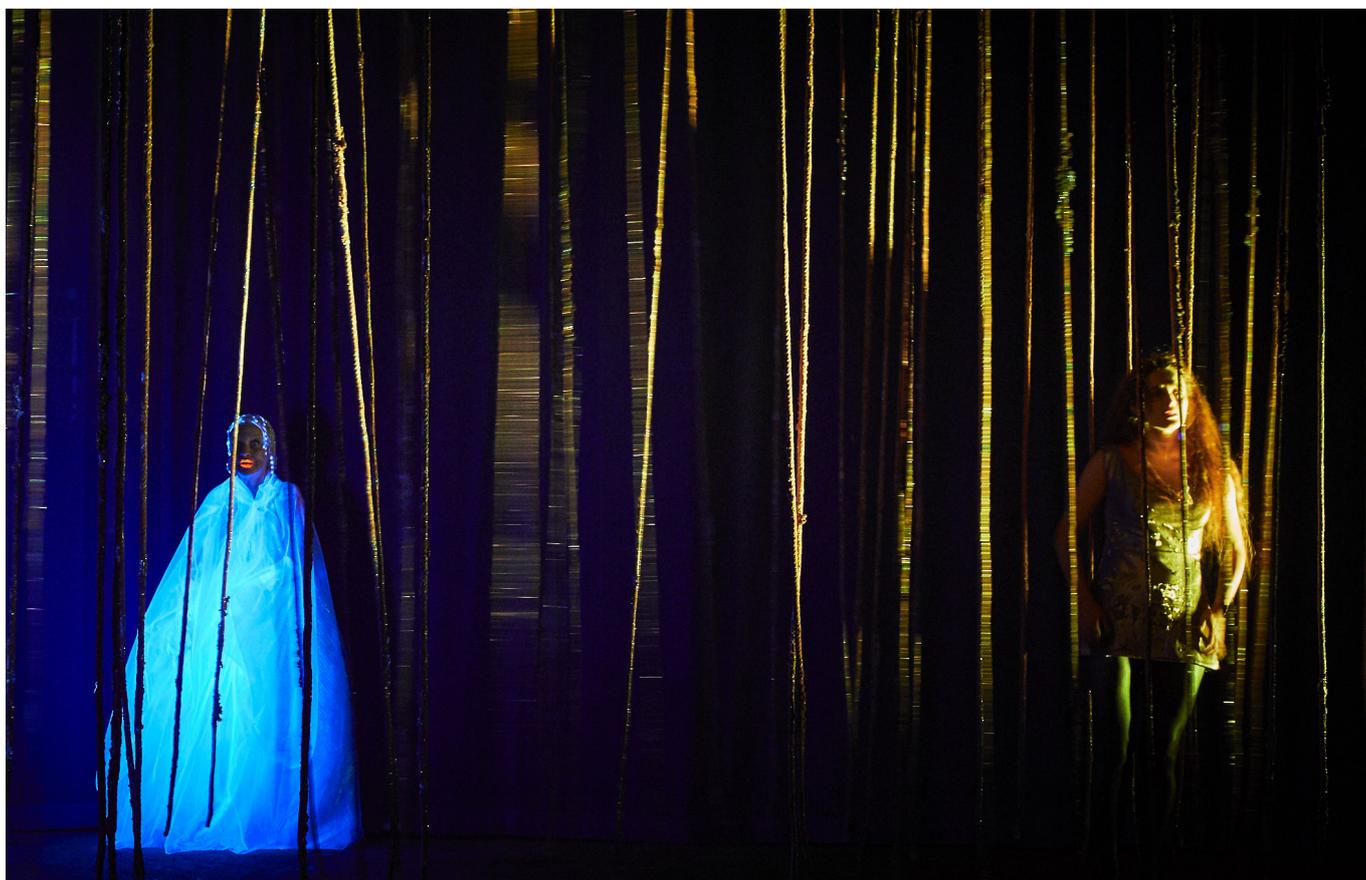




COMÉDIE-FRANÇAISE
STUDIO

LA PIÈCE EN IMAGES



La Petite Sirène d'après Hans Christian Andersen, mise en scène Géraldine Martineau, 2018, © Christophe Raynaud de Lage, coll. Comédie-Française

LE MERVEILLEUX À LA COMÉDIE-FRANÇAISE : MÉTAMORPHOSES DE L'ESPACE SCÉNIQUE

par Claire Lempereur, archiviste-documentaliste à la Comédie-Française, décembre 2018.

La Petite Sirène

d'après Hans Christian Andersen
mise en scène **Géraldine Martineau**

15 novembre > 6 janvier 2019

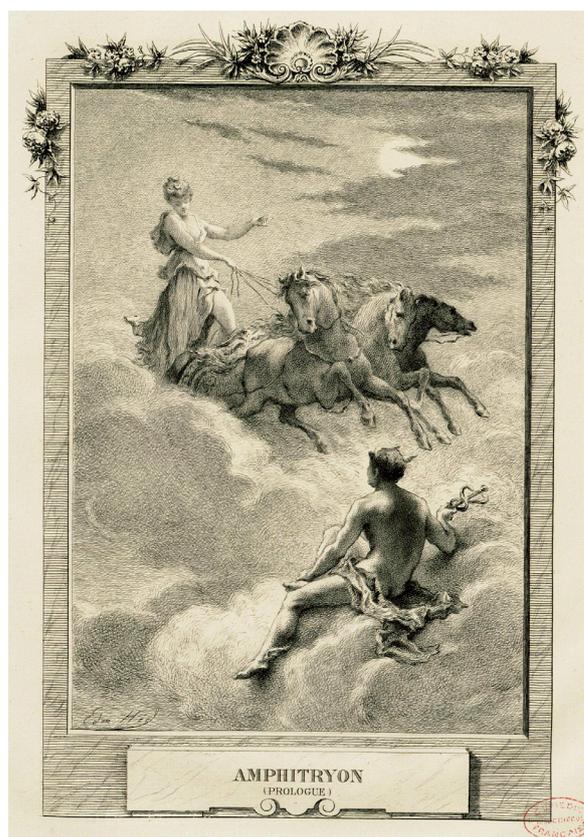
Ce document vous propose un parcours dans les collections iconographiques de la Comédie-Française présentées au sein de la base La Grange, accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://lagrange.comedie-francaise.fr/>

En abordant la question du merveilleux – entendu comme catégorie esthétique à laquelle peuvent être rattachés les féeries, contes et textes oniriques –, le théâtre se confronte à sa propre matérialité en s'appuyant sur les évolutions techniques, autant qu'il les alimente par ses recherches scéniques et plastiques. Représenter forêts enchantées, fonds marins, fées, elfes, et autres créatures fantastiques a donné naissance à d'innombrables dispositifs scéniques, cette esthétique du merveilleux se retrouvant sur les scènes de la Comédie-Française.

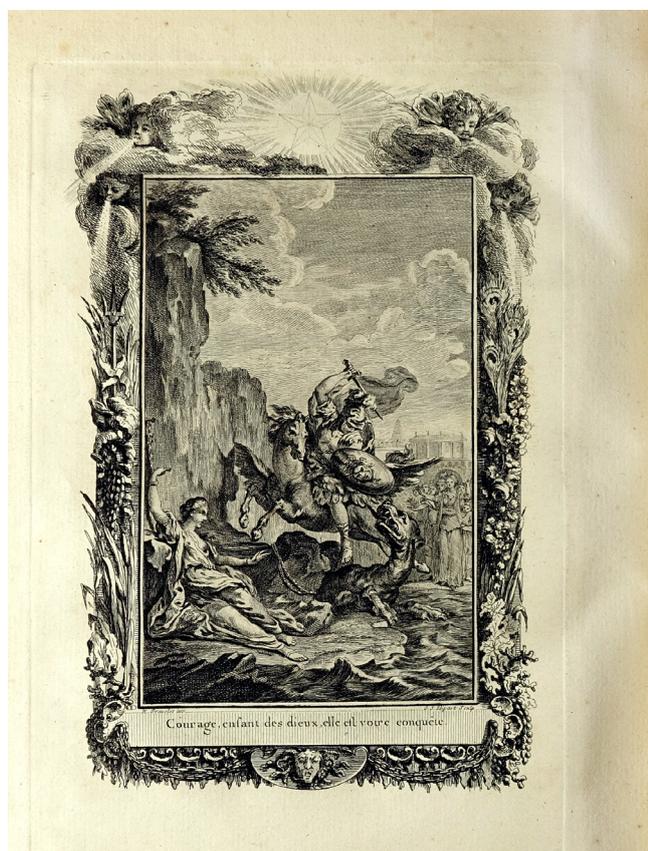
DES ENCHANTEMENTS SCÉNOGRAPHIQUES...

Dès le XVII^e siècle, les spectateurs sont friands de pièces dites à machines avec tout leur cortège d'effets merveilleux : vols, apparitions et disparitions de personnages ou d'éléments de décor, artifices visuels, décors codifiés avec changements à chaque acte (« jardins délicieux », « palais magnifiques », « rochers affreux », spectacles d'eau...). Corneille initie le genre au Théâtre du Marais, notamment avec sa pièce *Andromède*, et le théorise dans sa préface, dressant ainsi une typologie de décors.

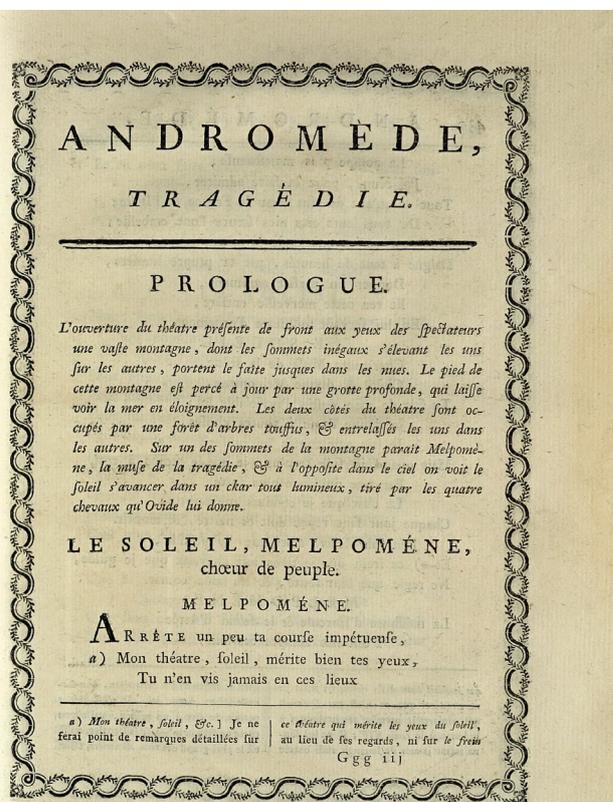
Molière n'échappe pas à cet élan et, pour *Amphitryon*, demande une machine pour Mercure, ainsi qu'un char pour Jupiter.



Prologue d'*Amphitryon*, illustration pour le théâtre de Molière dessinée et gravée à l'eau-forte par Edmond Hédouin, [1844-1888] © Coll. Comédie-Française



Frontispice de l'édition de 1774 d'*Andromède* de Pierre Corneille © Coll. Comédie-Française



En 1665, pour la création de *Dom Juan*, de superbes machines entrent en jeu, tandis que sont opérés des changements de tableaux spectaculaires et que la disparition du protagoniste s'effectue, quant à elle, « au milieu d'éclairs et de grondements de tonnerre, dans des flammes qui semblaient mettre le feu au théâtre¹ ».

Au XVIII^e siècle, ce goût pour le merveilleux ne se dément pas et les contes constituent un fabuleux répertoire dans lequel le théâtre puise ses nouveaux sujets. Ainsi, des adaptations de ceux de Charles Perrault fleurissent sur les scènes des boulevards offrant d'impressionnants changements de décors à vue. La Comédie-Française reste alors en retrait de cet engouement pour le conteur qu'elle ne fera entrer au répertoire qu'en 1913 avec *Riquet à la houppe*, féerie de Théodore de Banville.



Riquet à la houppe de Théodore de Banville, 1913 © A. Bert, coll. Comédie-Française



Riquet à la houppe de Théodore de Banville, 1913 © A. Bert, coll. Comédie-Française © Doury, coll. Comédie-Française

¹ André Boll, *Molière et le décor de théâtre*, in *Revue de la Comédie-Française*, n°24 (novembre 1973)

La mise en scène toute en grâce et légèreté, les costumes de Désiré Chaîneux et les décors somptueux, avec levers de lune et couchers de soleil de MM. Simas et Devred concourent à faire de ce spectacle un enchantement pour les yeux.



Maquette de costume de Désiré Chaîneux pour le rôle de la Princesse Rose (Madame Lara) dans *Riquet à la houppe* de Théodore de Banville, 1913 © Coll. Comédie-Française



Maquette de costume de Désiré Chaîneux pour le rôle de la Fée Cyprine, marraine de Rose (Gabrielle Robinne) dans *Riquet à la houppe* de Théodore de Banville, 1913 © Coll. Comédie-Française



Maquette de costume de Désiré Chaîneux pour le rôle de la Fée Diamant, marraine de Riquet (Jeanne Delvaire) dans *Riquet à la houppe* de Théodore de Banville, 1913 © Coll. Comédie-Française



Maquette de costume de Désiré Chaîneux pour le rôle du Prince Riquet à la houppe (Georges Berr) dans *Riquet à la houppe* de Théodore de Banville, 1913 © Coll. Comédie-Française

Tandis que la « féerie » devient un genre en soi s'épanouissant sur d'autres scènes, notamment au Théâtre de la Porte-Saint-Martin, le public du XIX^e siècle découvre à la Comédie-Française les comédies de Shakespeare, peuplées de personnages fantastiques, mais sa dimension féérique est édulcorée. Au siècle suivant, l'onirisme et la fantaisie de Shakespeare sont diversement abordés par les metteurs en scène sur le plateau de la Salle Richelieu ; en 1965, *Le Songe d'une nuit d'été* entre au Répertoire dans une mise en scène de Jacques Fabbri où l'univers féérique semble sacrifié au profit d'une scénographie privilégiant des éléments issus de la culture populaire. Ainsi, le metteur en scène fait circuler Puck à bicyclette à travers la forêt enchantée, dans une esthétique proche du music-hall, où seuls quelques arbres, un ciel surréaliste à la Magritte côtoient le merveilleux.

LUNDI 18 OCTOBRE 1965
Série A à 20 heures

CYRANO DE BERGERAC

MARDI 19 OCTOBRE 1965
Bureaux à 20 h. 30 SOIRÉE Rideau à 21 heures
1^{er} Abonnement du Mardi - Série B (Tenue de Soirée)

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
Comédie en CINQ actes de SHAKESPEARE
Adaptation de M. Charles CHARRAS
Décor et costumes de M. Yves FAUCHEUR
Musique de M. François HUBER

MM. Jean-Paul ROUSSELON, Paul - Henri ROLLAN, Éléonore - Bernard DHÉLAN, Clément
Michel ALMONT, Lucullus - Jean-Claude ARNAUD, Bottom - Simon ÉNE, Desdémone
Denis SAVIGNAT, Titus - Michel BERNARDY, Léonide - Jacques MAURY, L'artisan
Michel DUCHAUSSOY, Philopole - Marcel TRISTANI, Égée - Alain PRALON, Démétrius
M^{lle} Denise NOËL, Titania - Françoise KANEL, Hélio
Pauline NOELLE, une Fée - Bérengère DAUTIN, Hermia - Christine FERSEN, Hippolyte
Élève de Comédie - M. Bernard Tisser, Ménéphos

LES ÉLUS - M^{lle} Monique Bréchet - Martine Chanut - Françoise Fray - Anne-Marie Godard
DANSES : M^{lle} Blair - Bresson-Mignot - Felmann - Garcia - Gorst - Lessart - Mag - Panserat - Pierson
Chorégraphe de M^{lle} WALKER - Costumes sur la scène de M. Olivier BERNARD
Mise en scène de M. Jacques FABBRI
LE SPECTACLE SERA TERMINÉ VERS 22 H. 30

MERCREDI 20 OCTOBRE 1965
SALLE RÉSERVÉE

JEUDI 21 OCTOBRE 1965
Bureaux à 14 heures MATINÉE Rideau à 14 h. 30
Matinée classique (Abonnement Série bleue)

LE BOURGEOIS GENTILHOMME
Comédie-Ballet en CINQ actes, en prose, de MOLIÈRE 1670
Décors et costumes de M^{lle} Rosanna LAJOIE

MM. Louis SEIGNER, M. Jourdain - Jacques EYSER, Maître d'école
Jean-Paul ROUSSELON, Cléante - Henri ROLLAN, Maître de philosophie - Françoise CHAUMETTE, Dorine
Jean-Louis JEMMA, Cléante - Jean-Claude ARNAUD, Maître tailleur
Alain FEYDEAU, Maître de musique - Michel DUCHAUSSOY, Maître à danser
M^{lle} Hélène PERDIERE, Dorine - Denise GENÈVE, M^{lle} Jourdain - Catherine SAMIE, Nicole
Régine BLESSIS, Lucile
Élève de Comédie - M. Jean-Paul Châta, 1^{er} Loup - Patrice Beyer, 2^e Loup - Maurice Rich, 3^e Loup - Clément
CHANT - MM. Michel LECOSQ - Bernard DERRIGRY - M^{lle} Michèle RAYNAUD - Simone PEYBORDÉ
DANSES - M^{lle} Bresson-Mignot - Gosse - Lessart - Marty - Mermel - Provost - Singier - Verpillot
DIVERTISSEMENT réglé par M^{lle} Lucette MAILLÉ de l'Opéra
Dance de la Marion - M. Houd LANDOWSKI
LE SPECTACLE SERA TERMINÉ VERS 17 H. 15

Jeudi 21 Octobre - THÉÂTRE DE PARIS, 15, rue Blanche
Matinée classique à 14 h. 15 (Abonnement Série bleue)
La Nuit d'Octobre - **RODOGUNE**

Bureaux à 20 h. 30 SOIRÉE Rideau à 21 heures

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
Comédie en CINQ actes de SHAKESPEARE
Adaptation de M. Charles CHARRAS
Décor et costumes de M. Yves FAUCHEUR
Musique de M. François HUBER
Chorégraphe de M^{lle} WALKER - Costumes sur la scène de M. Olivier BERNARD
Mise en scène de M. Jacques FABBRI
LE SPECTACLE SERA TERMINÉ VERS 22 H. 30

Mardi 20 Octobre, Soirée à 21 heures - 1^{er} Abonnement du Mardi (Série "C") :
LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
Mercredi 27 Octobre, Soirée à 20 heures : **CYRANO DE BERGERAC**
Jeudi 28 Octobre, Matinée classique à 14 h. 30 (Abonnement Série mauve) :
LE BOURGEOIS GENTILHOMME
Soirée à 21 heures : **Quitte pour la peur** - **LES FOURBERIES DE SCAPIN**
Jeudi 28 Octobre, Théâtre de Paris, 15, rue Blanche, Matinée classique à 14 h. 15 (Abonnement Série mauve) :
La Nuit d'Octobre - **RODOGUNE**
Vendredi 29 Octobre, Soirée à 20 heures : **CYRANO DE BERGERAC**
Samedi 30 Octobre, Soirée à 21 heures : **LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**
Dimanche 31 Octobre, Matinée à 14 h. 30 : **LES TEMPS DIFFICILES**
Soirée à 20 h. 45 : **La Paix chez soi** - **L'AVARE**
Lundi 1^{er} Novembre (TOUSSAINT), Matinée à 14 h. 30 : **LE MISANTHROPE** - Un Jeune Homme pressé
Soirée à 21 heures : **LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**

Location ouverte une semaine à l'avance, jour pour jour, de 11 à 18 h.
Location par téléphone : 742-22-70 et 742-17-28

Affiche du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mise en scène de Jacques Fabbri, 1965 © Coll. Comédie-Française



Le Songe d'une nuit d'été de Shakespeare, mise en scène de Jacques Fabbri, 1965 © photo. J. Pourchot, coll. Comédie-Française

En 1986, en revanche, Jorge Lavelli fait évoluer Titiana et Obéron, reine et roi des elfes, dans une forêt de laines lourdes et de lianes immenses, sorte de jungle lunaire et brumeuse, propice à l'enchantement. Le metteur en scène argentin choisit comme élément de base du décor pour ce « parcours onirique » un grand mur frontal, mobile, délimitant un lieu de passage et de rencontre qui figure le palais de Thésée. Les portes s'ouvrent sur la forêt qui, au fur et à mesure que l'action se développe, envahit

tout l'espace scénique, tandis que les fées, jouées par des hommes en costumes inspirés des années 1930 font entendre toute la magie du texte.

Plus récemment, en 2013, Véronique Vella propose pour sa mise en scène de *Psyché* un décor ludique et spectaculaire, puisant volontairement dans la magie de l'enfance : costumes dignes d'un conte, toiles-peintes, cerfs-volants, trappes, tampons et lumières concourent à plonger les spectateurs dans une atmosphère féérique.



Maquette de costume de Dominique Louis pour le rôle de Psyché (Françoise Gillard) dans *Psyché* de Molière, mise en scène Véronique Vella, 2013 © Coll. Comédie-Française



Maquette de costume de Dominique Louis pour le rôle de Vénus (Sylvia Bergé) dans *Psyché* de Molière, mise en scène Véronique Vella, 2013 © Coll. Comédie-Française

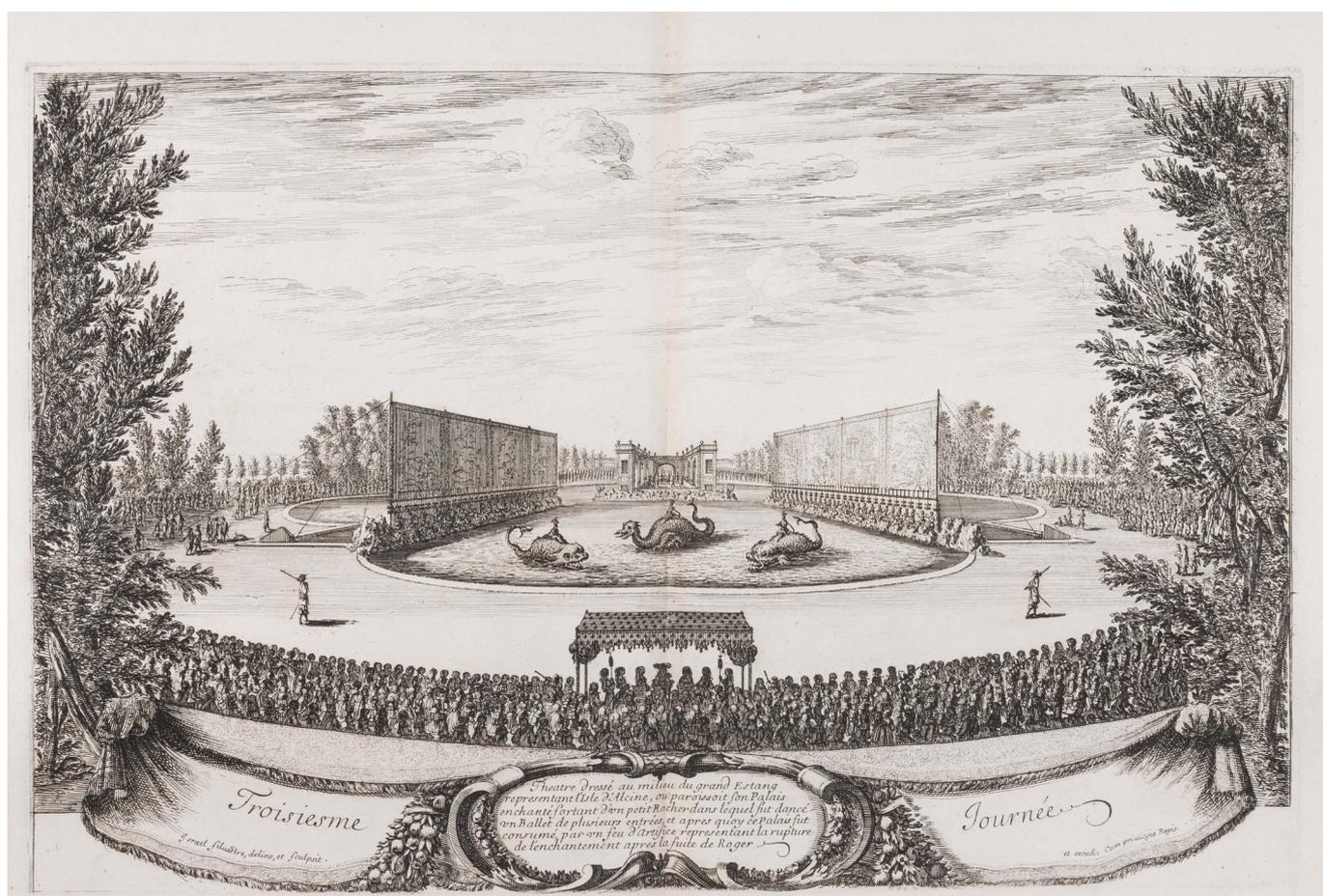


Maquette de costume de Dominique Louis pour le rôle de Zéphire (Jérôme Pouly) dans *Psyché* de Molière, mise en scène Véronique Vella, 2013 © Coll. Comédie-Française



Maquette de costume de Dominique Louis pour le rôle de Cléomène (Félicien Juttner) dans *Psyché* de Molière, mise en scène Véronique Vella, 2013 © Coll. Comédie-Française

Au sein du merveilleux, le monde aquatique tient une place particulière. L'étrangeté des fonds marins, abritant les sirènes enchanteresses comme les créatures les plus hostiles, exerce un grand pouvoir de fascination. Si les auteurs classiques choisissent pour certains d'intérioriser le spectacle de l'eau par le récit d'un personnage qui, souvent, suscite l'effroi (on se souvient du récit de Thérémène), le monde aquatique reste la promesse de traitements visuels suggestifs et inventifs. Des apparitions marines sont ainsi prisées dès le XVII^e siècle. En 1664, lors des *Plaisirs de l'île enchantée*, orchestrés par Molière dans les jardins du château de Versailles, la magicienne de *La Princesse d'Élide* surgit devant le rocher de la grande île, juchée sur un monstre marin, suivie de deux nymphes portées des baleines.



Troisième journée, eau-forte dessinée et gravée par Israël Silvestre ornant l'édition des *Plaisirs de l'île enchantée* de 1673 © Coll. Comédie-Française

La Salle Richelieu déploie un décor à l'esthétique luxuriante pour l'entrée au Répertoire d'*Ondine*¹ mise en scène par Raymond Rouleau en 1974. Le monde des Ondins de Giraudoux, décrit comme une sorte d'Eden aquatique, est restitué par des décors et costumes baroques et dorés de Chloé Oblensky : « Entre les costumes et les décors de l'une, les lumières et les inventions de l'autre, nous voyons s'ouvrir le royaume des profondeurs lacustres aux aquatiques verdure aux reflets d'émeraude, aux lueurs de turquoise. Nous entrons dans l'univers des sirènes, des fées et des génies de l'onde² ».



Ondine de Giraudoux, mise en scène de Raymond Rouleau, 1974, avec Michel Duchaussoy, Geneviève Casile, François Chaumette, Isabelle Adjani, Claude Winter, Jacques Toja et Jean-Luc Boutté © C. Angelini, coll. Comédie-Française

¹ D'après le conte de Friedrich Heinrich Karl de La Motte Fouqué

² Jean-Jacques Gautier, *Le Figaro*, 22 mars 1974

Plus récemment, Christian Hecq et Valérie Lesort proposent dans leur mise en scène de *20 000 lieues sous les mers* d'après Jules Verne de restituer la puissance visuelle et toute l'étrangeté de l'étonnante faune sous-marine en recourant à des marionnettes manipulées par les comédiens (Théâtre du Vieux-Colombier).



20 000 lieues sous les mers d'après Jules Verne, adaptation et mise en scène de Christian Hecq et Valérie Lesort, 2015, avec Jérémy Lopez
© B. Enguérand, coll. Comédie-Française



20 000 lieues sous les mers d'après Jules Verne, adaptation et mise en scène de Christian Hecq et Valérie Lesort, 2015 © B. Enguérand, coll. Comédie-Française

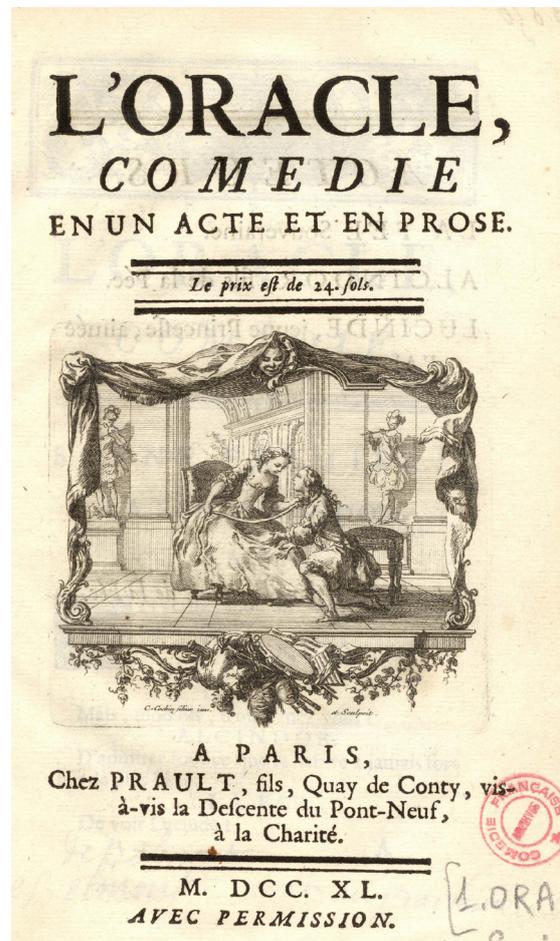


20 000 lieues sous les mers d'après Jules Verne, adaptation et mise en scène de Christian Hecq et Valérie Lesort, 2015 © B. Enguérand, coll. Comédie-Française

Ce théâtre d'images, structuré par les lumières, des matières qui flottent mais aussi le son, permet d'exprimer toute la dimension imaginaire du roman, ainsi que l'apesanteur des grands fonds.

.. À LA RECHERCHE DE L'ÉPURE

Si mélodrames et féeries à grands spectacles sont majoritairement laissés au théâtre de la Foire, puis du Boulevard, la Comédie-Française inscrit à son Répertoire des œuvres nourries de l'imaginaire du conte. L'enchantement passe alors par le texte, dont le traitement visuel se traduit en divertissements chantés et dansés : des personnages de fées s'introduisent dans *L'Oracle* de Germain-François Poullain de Saint-Foix (1740), *Les Fées* de Dancourt (1699), *L'Amour et les fées* du cardinal de Bernis (1746), ou encore *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux (1720) ; un talisman dans *Il était une bergère* d'André Rivoire (1905) ; un génie dans *Amour pour amour* de Pierre-Claude Nivelles de La Chaussée (1742)...



Frontispice de l'édition de 1740 de *L'Oracle* de Germain-François Poullain de Saint-Foix © Coll. Comédie-Française scène de Christian Hecq et Valérie Lesort, 2015 © B. Enguérand, coll. Comédie-Française

La fin du XIX^e et le début du XX^e siècle voient également se développer un théâtre du merveilleux tendant vers l'épure, et dans lequel le caractère onirique de l'œuvre se situe dans le texte lui-même, ou transposé dans le monde contemporain. Ces dernières saisons, des adaptations de contes d'Andersen au Studio-Théâtre s'inscrivent dans cette recherche. Jacques Allaire, metteur en scène des *Habits neufs de l'empereur* (2010) explique avoir rêvé :

« un espace qui serait à ce point utilitaire qu'il relèverait quasiment du monde industriel, et puisque cet empereur habite dans sa garde-robe alors nous l'avons imaginée dans sa pure fonction de stockage et en avons fait une salle des pendus¹ ». En 2014, le metteur en scène Olivier Meyrou transpose *La Petite Fille aux allumettes* « dans un décor pictural traversé d'un caddie, de cartons et de plastiques, lambeaux de notre société contemporaine », et convoque la vidéo qui lui permet de restituer, par fragments, l'imagerie du conte : la neige, ou encore les apparitions magiques de la grand-mère...



La Petite fille aux allumettes d'après Hans Christian Andersen, mise en scène, adaptation et création vidéo d'Olivier Meyrou, 2014, avec Nâzım Boudjenah © C. Mirco Magliocca, coll. Comédie-Française



La Petite fille aux allumettes d'après Hans Christian Andersen, mise en scène, adaptation et création vidéo d'Olivier Meyrou, 2014, avec Céline Samie et Nâzım Boudjenah © C. Mirco Magliocca, coll. Comédie-Française



La Petite fille aux allumettes d'après Andersen, mise en scène, adaptation et création vidéo d'Olivier Meyrou, 2014, avec Anna Cervinka © C. Mirco Magliocca, coll. Comédie-Française

Pour *La Princesse au petit pois*, autre conte d'Andersen, présenté en 2013 dans une mise en scène d'Édouard Signolet, la scénographie ludique de Dominique Schmitt joue avec des cubes à assembler, offrant un décor transformable à vue.



La Princesse au petit pois d'après Hans Christian Andersen, adaptation Antoine Guémy, Édouard Signolet et Elsa Tauveron, mise en scène d'Édouard Signolet, 2013, avec Jérémy Lopez et Georgia Scalliet © C. Mirco Magliocca, coll. Comédie-Française



La Princesse au petit pois d'après Hans Christian Andersen, adaptation Antoine Guémy, Édouard Signolet et Elsa Tauveron, mise en scène d'Édouard Signolet, 2013, avec Georgia Scalliet et Elliot Jenicot © C. Mirco Magliocca, coll. Comédie-Française

Avec *La Petite Sirène* d'Andersen montée cette saison au Studio-Théâtre, Géraldine Martineau puise au conte d'Andersen, dont elle respecte la trame, pour le réinventer en alexandrins libres, et nous en restituer toute la beauté dans un objet empreint des univers d'un Klimt ou d'un Turner, figures d'une iconographie fondatrice pour la jeune metteuse en scène.